

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, le 17 novembre 1857, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, le 17 novembre 1857, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie \(candidature\)](#), [Académie des inscriptions et belles-lettres](#), [Amis et relations](#), [Bibliothèque](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Institut de France \(Paris\)](#), [Recommandation](#), [Lettre de](#), [Réseau académique](#), [Vie domestique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1857-11-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote127, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, le 17 novembre 1857, Amélie Lenormant à

François Guizot, 1857-11-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8867>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

le 17 9^{bre} au suit.
1857

127
mai
de plus en plus, nous sommes dans les
traces du dessinage en : enfin
nous pouvons j'espère, nous di-
rue de Madame au nous vendez
bien, chez Monsieur, m'adresser
vos lettres.

Je vous ai déjà reçu une lettre
de M. Tardieu qui sollicite
l'appui de votre influence de
votre haute place pour moi.
il s'agit de la place de biblio-
thécaire de l'institut
vacante par suite de l'élection
de M. de Maury. M. Tardieu est très
propre à ces fonctions, instruit,
zélé, amateur de livres, bien
très apprécié de M. Landou-
che de l'école des chartes,

archiviste paléographe, auxiliaire
de l'institut. Cette place de sous
bibliothécaire complétait la
situation de ce mariage: et me
leur sert à assurer. M. Guignard
passe beaucoup son temps
guignard, et dans la candidature
qu'il produise pour ce jeune homme
se trouve le secret de sa candidature
dans la dernière lecture. Cela
ne fera pas une très bonne effet
à l'académie des inscriptions.
M. Guignard vous supplie de
l'appuyer en votre candidature
soit par les membres de
la commission administrative,
et aux membres de l'institut
sur lesquels vous avez de
l'influence. Je pense bien

qu'elle a eu
au long de
Je recon
pour pl
meu le
parli de
amitié;
supplé
voulu
de cette be
faire un
ce maist
que vous
doivent
d'en faire
à l'admi
sive de
à Guign
infir la
grace

qu'elle a expliqué tout cela fait
au long à madame de Witt, mais
je reconnais l'explication
par plus de sûreté.

maintenant après nous avoir
parlé de ma tendre et profonde
amitié, je finis en vous
rappelant que vous avez bien
voulu me promettre de s'habiller
de cette belle espèce de robe j'ai si
fait admirer fin et perfection
ce manuscrit chez vous. il faudrait
que vous ayez la bonté de
donner d'abord à votre jardinerie
d'en faire une petite ballade en paille
à l'adresse de votre jardinerie
Monsieur Launay bureau restant
à Linguigney. et que vous finissiez
enfin le comble à votre bon
grace en m'adresses avec des

^{trous}
 départ du paquebot que j'aurais
 d'aller ^{est} retenu à la station.
 j'ai fait de vaines sollicitations
 à la Directrice de Noailles qui me
 refuse me vaider de faire de sa - elle
 ses adieux à la pauvre bibliothèque.
 M. Villmain me a la semaine
 ce qui se relatif à ma tante Sœur
 son châtiment banni: c'est sa exhort.
 ne le dites à personne. comme il se
 parfaitement bien pour M. de Ch.
 je tâche de me mettre dans le
 sentiment de M. Villmain, avec
 l'amitié d'un ami passionné
 pour elle que c'est là l'important.
 mais M. Villmain avait été trou-
 va, en parlant de cette angélique personne
 dont l'action était si épaisse,
 l'occasion de quelques pages
 charmantes; il ne l'a pas saisie:
 sans doute il ne l'a pas sentie.

127
 mais
 de plus en
 traces de
 nous co
 rue de M
 bien, ch
 nos lutt
 pueles
 ce M
 l'appu
 nait
 il s'agi
 bibliot
 vautes
 de M
 p
 Zeli, a
 tui app
 ilive de